



Abyssinie

Buller en solitaire

Jolie traversée que ces carnets de voyage entre dessins et photographies qui nous conduisent de Djibouti à l'église Sainte-Marie-de-Sion, à Axoum, où reposerait l'Arche d'Alliance, en passant par Lalibela (« la Jérusalem noire ») et Harar où vécut Arthur Rimbaud. Ce lent « pèlerinage abyssin » d'un homme qui quitte la France en pleine crise conjugale en espérant « que peut-être ce sera différent à [son] retour » a quelque chose de touchant. Dans une Ethiopie bien réelle à laquelle se heurtent les rêves et le spleen du voyageur solitaire, les rencontres et les émerveillements ne manquent pas. BD épistolaire jetée comme une bouteille à la mer à une absente qui s'appelle tantôt « Claire », tantôt « Ma Claire » et parfois « Mon amour », ce joli livre est aussi l'autoportrait d'un homme qui doute. C'est là tout son charme.

Abyssinie, une traversée dessinée, de Joël Alessandra (Paulsen, 192 p., 24,90 €).

Boire et pédaler

Livre singulier d'un cycliste amateur... amateur de chianti, ce récit s'ouvre par ces mots : « *Ma maison donne sur une route et cela, déjà, apparaît comme une chance.* » On sait donc qu'on a affaire à un demi-fou, mais il est tellement sympathique, cet Emiliano, qu'on veut bien le suivre pour faire peloton entre deux verres de rouge. Assez énervé contre les clichés, il tente de les combattre en décrivant une Toscane viticole sans emphase. « *Le roi du chianti, c'est le sangiovese, affirme-t-il, étrusque, donc toscan, complexe et austère.* » On veut bien le croire. Gucci passe de l'histoire du vin à celle du cyclisme en un coup de pédale. Son coureur préféré, c'est Fiorenzo Magni, originaire du Prato, mort en 2012 à 91 ans. Comme le petit Emiliano est né en 1975, il n'a jamais vu rouler Magni mais il l'admire pour son Tour d'Italie de 1956, devenu légendaire. Un livre de printemps et d'été qu'il faut prendre avec soi sur les routes qui entourent Sienne, Florence ou Empoli.

A vélo, dans les vignes de Toscane, d'Emiliano Gucci, traduit de l'italien par Patrick Vighetti (Elytis, 144 p., 18 €).

Toscane

